

Lenin, Vladimir Ili (1870-1924). Sur la tâche de l'opposition en France : lettre au camarade Safaroff. 1916.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

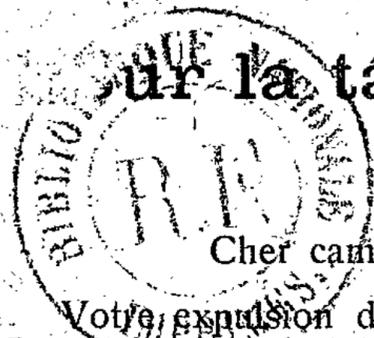
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).





## Sur la tâche de l'opposition en France.

(Lettre au camarade Safaroff)

Cher camarade,

Votre expulsion de France, contre laquelle protesta même le journal chauvin «La Bataille» sans vouloir toutefois en montrer la véritable cause, c'est à dire votre sympathie pour l'opposition, cette expulsion m'a rappelé encore une fois la situation de l'opposition en France et la tâche qu'elle a à remplir.

J'ai vu à Zimmerwald et Bourderon et Merrheim. J'ai entendu leurs rapports, et j'ai appris leur action par les journaux. Leur sincérité et leur entier dévouement à la cause ouvrière ne peut faire le moindre doute. Néanmoins il est évident que leur tactique est erronée. Tous les deux ont surtout peur de la scission. Pas un pas, pas un mot qui puissent conduire à la scission dans le parti socialiste, dans la C. G. T. en France, à la scission de l'Internationale, ou à la création d'une 3<sup>me</sup> Internationale, telle est la devise de Merrheim et de Bourderon.

En même temps la scission dans le mouvement ouvrier et le socialisme du monde entier est déjà un fait accompli. Nous nous trouvons en présence de deux tactiques, de deux politiques de la classe ouvrière par rapport à la guerre, tout à fait irréconciliables entre elles. Fermer les yeux sur ce fait serait tout simplement risible. En voulant concilier ce qui est irréconciliable on ne pourrait qu'acculer toute notre action à une entière impuissance. En Allemagne même le député Otto Rühle, le camarade de Liebknecht, ainsi que le groupe des «Socialistes Internationalistes d'Allemagne» a publiquement déclaré que la scission du parti était imminente, car la majorité actuelle, les couches «supérieures» du parti s'étaient rangées du côté de la bourgeoisie. Les arguments par lesquels les représentants du centre, le «marais», tels que Kautsky, le Vorwärts, cherchèrent à refuter cette thèse de Rühle, ne sont que mensonge et hypocrisie. Quelque «bien intentionnée» que puisse être cette hypocrisie de Kautsky et du «Vorwärts» ils ne peuvent et n'essayent d'ailleurs même pas de nier que la majorité du parti allemand mène actuellement une politique bourgeoise. L'unité avec une pareille majorité serait des plus nuisibles à la classe ouvrière. Cette unité serait par le fait l'assujettissement de la classe ouvrière à la bourgeoisie de «sa» nation, ce serait la scission du prolétariat international. Et Rühle a raison lorsqu'il affirme qu'il y a deux partis en Allemagne. L'un, le parti officiel, qui mène une politique bourgeoise, l'autre, la minorité, l'opposition, qui publie des feuilles volantes illégales, qui organise des démonstrations etc. Nous voyons la même chose dans le monde entier. Et les diplomates impuissants, tels que Kautsky en Allemagne, Longuet en France, Martoff et Trotski en Russie, font le plus grand tort au mouvement ouvrier en défendant la fiction de l'unité car ils entravent par là l'union nécessaire des oppositions de tous les pays, et la création de la 3<sup>e</sup> Internationale. En Angleterre même un journal aussi modéré que le «Labour Leader» publie les articles du camarade Russel Williams dans lesquels il préconise la nécessité de la scission avec les «leader» des syndicats ouvriers et avec le «Labour Party», qui ont «vendu» les intérêts de la classe ouvrière. Et toute une série de membres du «Independent Labour Party» viennent dans ce journal se solidariser avec Russel Williams. En Russie, même le «conciliateur» Trotski est maintenant obligé de reconnaître que la scission avec les «patriotes» c'est à dire avec la «Commission d'Organisation» qui préconisent la participation des ouvriers dans les comités industriels de guerre, est imminente. Et ce n'est que par faux amour-propre qu'il continue à insister sur «l'unité» avec la fraction de Tchédze à la Douma, qui est l'ami et le défenseur le plus fidèle des patriotes du «Comité d'Organisation».

Il y a complète scission même aux Etats Unis d'Amérique. Tandis qu'une partie des socialistes se prononce pour l'armée, veut qu'on «se prépare», et est pour la guerre, d'autres socialistes, et entre autres Eugène Debs, un des leaders les plus populaires, candidat du parti socialiste au poste de président de la République, veut qu'on oppose la guerre civile à la guerre des peuples.

Examinez les actions de Bourderon et de Merrheim! En paroles ils sont contre la scission. Mais lisez donc la résolution que Bourderon a proposée au congrès du parti socialiste français. Cette résolution exige que les socialistes quittent le ministère! Cette résolution désapprouve la C. A. P!!! Il est clair comme le jour, que l'adoption d'une pareille résolution aurait amené la scission et du parti socialiste et de la C. G. T., car messieurs Renaudel, Sembat, Jouhaux et Cie n'auraient jamais pu accepter cela.

4066  
16787

F/13/29

Bourdèron et Merrheim partagent la faiblesse, la timidité de la majorité de Zimmerwald. D'un côté cette majorité dans son manifeste engage, indirectement, le prolétariat à la lutte révolutionnaire, d'un autre elle a peur de le dire ouvertement. D'une part cette majorité dit que les capitalistes de tous les pays mentent quand ils parlent de la «défense de la patrie» dans la guerre actuelle. D'autre part elle a craint d'ajouter une vérité évidente, que tout ouvrier conscient ajoutera de lui-même, c'est que ce ne sont pas seulement les capitalistes qui mentent, mais aussi Renaudel, Sembat, Longuet, Scheidemann, Hyndmann, Kautsky, Plekhanoff et Cie!!! La majorité de la conférence de Zimmerwald *veut* se réconcilier avec Vandervelde, Huysmans, Renaudel et Cie. Et cela nuit à la classe ouvrière, et la «gauche de Zimmerwald» a eu raison de dire ouvertement au prolétariat toute la vérité:

Voyez comme les socialistes nationalistes sont hypocrites: en France ils font l'éloge de la minorité allemande, en Allemagne ils louent la minorité française!!

Et comme il serait important que l'opposition française fasse publiquement, devant le monde entier la déclaration suivante: nous ne sommes solidaires qu'*avec l'opposition allemande, qu'avec* Ruhle et ceux qui pensent comme lui!!! Seulement avec ceux qui ne craignent point de rompre avec les socialistes chauvins de toutes espèces, avec ceux qui le sont ouvertement comme avec ceux qui le cachent, c'est à dire avec tous les «défenseurs de patrie» de la guerre actuelle!! Et nous mêmes nous *ne craignons pas* la rupture avec les «nationalistes» français, qui confondent la défense des colonies avec la défense de la patrie, et nous engageons à une pareille rupture les socialistes et les syndicalistes de tous les pays!! Nous tendons la main à Otto Ruhle, à Liebknecht et à leurs adhérents. Nous condamnons les majoritaires allemands et français, et le «marais». Nous proclamons la grandiose union internationale des socialistes du monde entier, qui dans la guerre actuelle renient la phrase mensongère de la défense de la patrie, et qui travaillent pour la propagande et la préparation de la révolution prolétarienne.

Un appel de ce genre aurait une importance énorme. Il fermerait la bouche aux hypocrites. Il mettrait à jour la duperie internationale, il aiderait puissamment au rapprochement de ceux des ouvriers du monde entier qui sont restés véritablement fidèles à l'internationalisme.

En France la phrase anarchiste a souvent fait du tort. Mais maintenant les anarchistes nationalistes tels que Krapotkine, Grave, Cornellessin et autres collaborateurs de la «Bataille Chauviniste», aideront le prolétariat français à en revenir. A bas les socialistes nationalistes et les socialistes chauvins, et à bas les anarchistes chauvins, et les anarchistes nationalistes! Ce qu'il faut maintenant à la classe ouvrière de tous les pays c'est un travail systématique, lent, sérieux, opiniâtre, un travail de création d'organisations et de littérature illégales, de préparation du mouvement révolutionnaire des masses contre leurs gouvernements.

Il n'est point vrai que les prolétaires français soient incapables de faire une action illégale systématique. C'est faux! Les français ont très vite appris à se tapir dans les tranchées, il sauront aussi bien se faire aux nouvelles conditions d'action illégale et de préparation du mouvement révolutionnaire des masses. J'ai foi dans le prolétariat révolutionnaire de France. J'ai foi qu'il saura obliger l'opposition à aller de l'avant.

Mes meilleurs souhaits

N. LÉNINE

